



RÉFLEXIONES - Le cardinal André Vingt-Trois a dénoncé, début janvier 2014, les actes de provocation qui ont défrayé la chronique, en France, à la fin de l'année. Face aux actions antichrétiennes des activistes féministes Femen et antisémites du comédien Dieudonné, il a déploré que les provocations et la dérision soient devenues « comme une seconde culture ».

« Mon souhait pour 2014 est que notre société s'apaise », a déclaré l'archevêque de Paris sur les ondes du média catholique français Radio Notre-Dame. Il a regretté le stress et l'agitation sociale provoqués par une « culture de la dérision » malsaine, porte ouverte à tous les excès. Sur l'affaire de la militante du mouvement Femen qui a simulé un avortement, fin décembre, dans l'église parisienne de la Madeleine, le cardinal a expliqué avoir évité de réagir prématurément, pour ne pas faire le jeu des activistes, qui cherchent à « faire du buzz ». Il s'est tout de même étonné de l'absence de réaction des grands défenseurs de la laïcité, « car c'était le moment de montrer que la laïcité est la protectrice des croyances et des religions! ». L'archevêque a également regretté que des voix importantes soient restées muettes.

Réimplanter une culture du respect de l'autre

Pour l'affaire de l'humoriste Dieudonné, l'intervention du ministre de l'Intérieur Manuel Valls « a eu un effet salutaire dans la mesure où elle fait réfléchir, et il faut faire réfléchir », a relevé le prélat français. Le geste dit de la « quenelle », inventé par l'humoriste et considéré comme un salut nazi inversé, a été, ces derniers temps, repris par certaines personnalités françaises, notamment des footballeurs. Les polémiques en rapport à ce geste se sont multipliées sur internet, notamment sur les réseaux sociaux.

Mgr Vingt-Trois a souligné à ce sujet que l'histoire du XXe siècle avait montré la progressivité de la montée de l'antisémitisme, qui passe par des événements, des paroles, des articles, des spectacles. « Rien n'est anodin en matière d'antisémitisme, comme pour la xénophobie ou la discrimination religieuse », a-t-il martelé. Le prélat a déploré l'insensibilité de ses concitoyens à la dépréciation progressive des seuils à ne pas franchir. « Une culture du respect de l'autre, des autres religions, doit se réimplanter d'une manière forte », a-t-il souligné.

Le poison de l'antisémitisme

L'archevêque de Paris a rappelé que l'antisémitisme était « un poison, qui n'est pas simplement une agression contre les juifs, mais une agression qui concerne l'humanité entière. Car quand on attaque le juif parce qu'il est juif, on touche à quelque chose qui est au cœur de la révélation judéo-chrétienne, de même que quand on attaque un chrétien parce qu'il est chrétien ».

<http://fr.radiovaticana.va>

Publié: 10/01/2014